

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 4 : 1918) du

MERCREDI 2 OCTOBRE 1918

Cet après-midi, à 5 heures, grand remue-ménage, avenue de l'Hippodrome, à Ixelles. Les Dames de Saint-André, qui possèdent là un très bel établissement d'enseignement, ont reçu dans la matinée, des Allemands, l'ordre inopiné de déguerpir, et sur le champ : l'immeuble entier doit être complètement évacué pour six heures du soir. Tout le quartier, hommes, femmes et enfants, aide au déménagement des religieuses ; on ne voit dans la rue que gens transportant du mobilier scolaire, des ustensiles de cuisine, des objets de literie, etc. Tout cela est hospitalisé chez les habitants du voisinage. On porte des tableaux noirs chez le boucher du coin ; on enfourne des instruments du cabinet de physique dans l'arrière-boutique d'un épicier ; on emporte jusqu'aux fleurs et aux légumes du jardin, « *pour ne rien laisser aux Boches* ». Ceux-ci ne sont pas encore installés dans l'établissement, mais ils y ont apporté de la paille amoncelée dans le grand hall. Les Dames de Saint-André ont dû chercher le moyen de loger leurs pensionnaires et de se loger elles-mêmes le soir-même. Elles y sont parvenues grâce à l'obligeance de particuliers (1).

(1) Un peu plus tard elles rouvrirent leurs cours dans une maison particulière de l'avenue de Solbosch.